

Utilisation du Préservatif Féminin au Cameroun : Enjeux et Défis pour les programmes de prévention du VIH en Afrique

Sobze Martin Sanou^{1,2,3}, Fokam Joseph^{1,2,4}, Gianluca Russo^{1,2,5}, Vincenzo Cristiano⁶, Fornari Luca⁶, Panou Achille², Donfack Patrick Téné², Noumoye Laurence Kamdem^{1,2}, Nembot Fabrice Djouma^{1,2}, Bangbang Fritz-Gerald Eyenga^{1,2}, Njoya Stéphane Lahgo^{1,2}, Zambou François¹, Mbida Mpoamé¹, Colizzi, Vittorio^{1,3,4}

1 Université de Dschang, Département des Sciences Biomédicales, Dschang, Cameroon,

2 PIPAD: Projet Intégré pour la Promotion de l'Auto Développement, Dschang, Cameroon,

3 Mingha-Africa Onlus, Dschang, Cameroon,

4 CIRCB: Centre International de Référence Chantal BIYA pour la recherche sur la prévention et la prise en charge du VIH/SIDA, Yaoundé, Cameroon,

5 Université de Rome la SAPIENZA, Rome, Italy,

6 Ala-Milano Onlus, Milan, Italy

***Présentateur:** Dr Sobze Sanou Martin

Objectifs: Au Cameroun, le VIH/SIDA reste une menace pour la jeunesse (5,3% en 2010 : la tranche 15-24 ans), surtout celle féminine (17 femmes pour 10 hommes). Afin de réduire l'incidence du VIH dans cette population vulnérable, une méthode à l'initiative des femmes pour se protéger contre les infections sexuellement transmissibles et grossesses non désirées, a été mise en œuvre à travers des programmes de préservatifs féminins au Cameroun, en Mozambique, au Nigeria, au Zimbabwe. La réussite d'un tel programme nécessite d'évaluer la perception et le degré d'utilisation du préservatif féminin, afin d'optimiser les stratégies d'implémentation.

Méthodes: Une étude descriptive a été menée en Avril-Mai 2011 au Cameroun chez 426 participants, à l'aide d'un questionnaire basée sur l'utilisation et la perception du préservatif, et sur les connaissances, attitudes et pratiques vis-à-vis du préservatif féminin. Les données été analysées avec Epi Info version 3.5.0.

Résultats : L'âge moyen était de 22,6 ans [σ : 5,4], avec 77,23% entre 15-24; la majorité étant masculine (57,04%; 243/426). Les participants résidaient dans 7 régions du Cameroun: Ouest (86,4%), Littoral (6,5%), Centre (3%), et le reste (Adamaoua, Est, Extrême-Nord, Nord-Ouest). 76,6% avaient un niveau d'éducation universitaire, contre 21,7% et 1,7% des niveaux secondaire et primaire respectivement. Les célibataires étaient majoritaires (95,3%), suivis des mariés (3%). 76% utilisent le préservatif, contre 24%. Parmi les utilisateurs, 48% dénotent une diminution du plaisir sexuel. Parlant du préservatif féminin, 74,5% et 88,5% des hommes et femmes respectivement, connaissent son existence, mais seulement 8% et 9,9% l'utilisent; la «*diminution du plaisir sexuel*» (76,5% vs 96,3%) et l'état «*Encombrant/Difficilement à enfiler*» (34% vs 42,5%) étant les raisons évoquées. La grande majorité préfère le préservatif masculin en raison de sa facilité d'utilisation (81,6% vs 81,3%). Cette éducation sexuelle était plus reçue par les médias (74,7%) que des parents (5%).

Conclusion : L'appropriation du préservatif féminin reste très faible, due aux perceptions négatives, vraisemblablement favorisées par la familiarité au préservatif masculin comparée à ce nouveau produit. Il convient donc de redynamiser la communication, en insistant sur l'autonomie et le confort que procure ce préservatif aux femmes. Une telle initiative améliorerait le planning familial et diminuerait la féminisation de l'infection, contribuant ainsi à l'atteinte l'OMD 3 (Promotion de l'égalité des genres et autonomisation des femmes) et l'OMD 6 (Lutte contre le VIH/SIDA et autres maladies). L'implication parentale, surtout maternelle, serait bénéfique.